

Communiqué de presse, le 24 septembre 2026

[Publication *JAMA Network Open*]
**Les probiotiques associés à moins de maladies intestinales
et de décès chez les grands prématurés :
un chercheur tourangeau associé à une étude suédoise**

Chez les enfants nés grands prématurés, entre 6 et 7 mois de grossesse, l'administration de probiotiques est associée à un risque plus faible de maladie grave de l'intestin et de décès. C'est ce que montre une étude de l'Institut Karolinska à Stockholm, publiée dans *JAMA Network Open*, portant sur près de 4 700 enfants nés prématurément en Suède dont le premier auteur et auteur correspondant est le Dr Mitha, pédiatre dans le service de néonatalogie du CHRU de Tours.

Les grands prématurés présentent un risque accru d'entérococolite ulcéro-nécrosante, une maladie grave de l'intestin pouvant mettre en jeu leur pronostic vital. Depuis 2020, en lien avec des recommandations européennes, la Société suédoise de néonatalogie recommande l'administration quotidienne de probiotiques aux enfants nés entre 28 et 31 semaines d'aménorrhée. Les probiotiques sont des micro-organismes vivants susceptibles d'agir sur le microbiote intestinal.

Les chercheurs ont analysé les données de 4 695 enfants nés entre 2017 et 2024 : 1 571 avaient reçu un probiotique contenant trois souches bactériennes sélectionnées et 3 124 n'en avaient pas reçu.

« Nous avons observé que les enfants ayant reçu des probiotiques présentaient un risque significativement plus faible d'entérococolite et de décès. La mortalité restait toutefois faible dans les deux groupes », explique le Docteur Ayoub Mitha, pédiatre dans le service de néonatalogie du CHRU de Tours, et chercheur associé à l'Institut Karolinska, auteur correspondant de l'étude.

Parmi les enfants ayant reçu des probiotiques, 0,8 % sont décédés ou ont développé une entérococolite, contre 3,4 % parmi ceux qui n'en avaient pas reçu. La fréquence de l'entérococolite était respectivement de 0,6 % et 2,5 %.

« Ces résultats viennent renforcer les nombreuses données déjà disponibles sur les bénéfices des probiotiques chez les grands prématurés. Notre étude apporte un éclairage complémentaire en évaluant leur utilisation en conditions réelles de soins, à l'échelle de toute la Suède, un pays qui présente d'excellents indicateurs de santé périnatale. Ces résultats ne doivent toutefois pas être généralisés aux enfants nés avant 28 semaines d'aménorrhée, qui n'étaient pas inclus dans notre étude », souligne Ayoub Mitha.

En France, l'utilisation des probiotiques évalués dans cette étude reste encore très limitée. Au CHRU de Tours, une supplémentation avec ces mêmes probiotiques chez les enfants nés entre 28 et 31 semaines d'aménorrhée est actuellement en cours d'instauration.

À la suite de ces travaux, le Dr Ayoub Mitha, membre de la Commission Scientifique de la Société Française de Néonatalogie (SFN), souhaite également proposer à la SFN d'engager une réflexion sur l'utilisation des probiotiques chez les grands prématurés. Celle-ci pourrait notamment porter sur les souches de probiotiques à privilégier, les critères de qualité des produits et la population cible, avec pour objectif de contribuer à une harmonisation des pratiques en néonatalogie en France.

Publication : "Probiotics and risk of death, necrotising enterocolitis, and sepsis in very preterm infants", Ayoub Mitha, Sofia Söderquist Kruth, Emma Sinervo, Magnus Domellöf, Björn Brindefalk, Thomas Abrahamsson, Stefan Johansson, Alexander Rakow, *JAMA Network Open*, online xx 2026, doi: xx